



fourrure et de passementerie noire, quelquefois même en velours.

Les chapeaux qui accompagnent ces costumes sont toujours grands, d'autant plus grands que les fillettes sont plus petites. La toque n'a guère sa raison d'être avant la douzième année, mais, pour cet âge, elle constitue la plus commode et la plus jolie des coiffures de jeunes filles.

L'Écossais, après avoir tenté, mais en vain, de s'introduire dans les garde-robes des mamans, s'est réfugié dans les costumes d'enfants. Ce dernier choix est préférable, surtout lorsque le costume est composé de drap et de velours, l'écossais ne faisant de l'effet qu'avec ces étoffes.

Gravure No. 822. Robe de visites. Étoffe à nervures, grenat, garnie de velours de même couleur.



No. 831. Jaquette française en drap amazone réséda, avec gilet et revers de mouton de Perse.

No. 804. Costume de fillette, rouge vin. Le corsage est serré en travers par un ruban de satin noir.

Une Revue Nouvelle.

La fondation d'une revue scientifique canadienne nous est annoncée, M. Berthiaume, propriétaire de la *Presse*, en serait l'éditeur. Cette bonne nouvelle nous réjouit. Nous avons demandé

autrefois que dans le monument de l'Académie Nationale on donnât des cours pratiques aux ouvriers canadiens-français, pour les instruire, les perfectionner dans leurs métiers—en commençant par